

J. LEEMANS & L. JOCQUÉ, *Corpus Christianorum 1953-2003:*
Xenium natalicium, Turnhout, 2003, p. 158-162

CORPVS CHRISTIANORVM SERIES GRAECA

En visite chez les Pères grecs et les théologiens byzantins

La Série grecque du *Corpus Christianorum* est destinée à remplacer la *Patrologia Graeca* de Jacques-Paul Migne (161 volumes, Paris, 1857-1866); ceci ne nie en rien les services considérables que la *P.G.* a rendus et qu'elle rendra encore; l'ensemble des textes réunis constitue une sorte de somme de près de cinq siècles de recherches sur la littérature grecque chrétienne; néanmoins, il est clair que cette compilation ne répond plus aux exigences de la science actuelle. À tous ceux qui veulent étudier minutieusement la pensée d'un auteur, une édition critique s'impose. Plusieurs entreprises, dont celle des *Sources Chrétiennes* et du *Corpus* de Berlin, se sont lancées pour combler les lacunes de la *P.G.* et refaire ses éditions insuffisantes.

La Series Graeca s'inscrit tout à fait dans le même projet. Ayant débuté en 1976, elle comporte aujourd'hui 51 volumes, consacrés tant à l'ère patristique qu'à la période byzantine et tous accueillis favorablement dans le monde scientifique. Les volumes ont été préparés à la Katholieke Universiteit Leuven, à l'Institut voor Vroegchristelijke en Byzantijnse Studies (Institut d'études paléochrétiennes et byzantines), sauf pour la bonne quinzaine de volumes de la sous-série *Corpus Nazianzenum*, édités à l'Institut Orientaliste de Louvain-la-Neuve (les numéros 20, 27, 28, 34, 36-38, 41-47 et 49-50). Toutes ces éditions de textes non édités ou mal édités dans le passé, ont été établies selon les règles strictes du Centre de Leuven; les introductions sont essentiellement consacrées à la description des manuscrits et à l'établissement d'un stemma codicum qui permette d'arriver à un texte fiable; à cette partie philologique, s'ajoutent des remarques grammaticales, des discussions sur l'authenticité ou la date des ouvrages, l'étude des sources des écrits et une description de leur contenu. On a également accordé beaucoup d'attention aux manuscrits byzantins, jusque dans leur orthographe (par ex. pour ce qui est de l'accentuation des enclitiques et de la ponctuation). Après l'introduction vient le texte grec même, accompagné de plusieurs apparats; l'apparat des sources identifie autant que possible les sources littérales et rassemble, sans

prétendre à l'exhaustivité, les allusions, parfois les passages parallèles. L'apparat critique visualise l'histoire de la tradition textuelle et permet de porter un jugement sur le texte tel qu'il a été établi.

Avant d'entreprendre la *Series Graeca* une tâche préliminaire s'imposait : l'établissement de la *Clavis Patrum Graecorum*, cet instrument de travail indispensable dû à Maurice Geerard et gardé à jour par notre collègue louvaniste Jacques Noret (5 volumes parus, 1974-1987; M. Noret prépare actuellement une édition revue et augmentée du tome 3). Cet inventaire annoté de la littérature patristique grecque vient d'être en quelque sorte augmenté par un inventaire des écrits des principaux théologiens byzantins, dirigé par Vassa et Carmelo Giuseppe Conticello (le volume 2 a paru, sous le titre *La théologie byzantine et sa tradition*, Turnhout, 2002).

La Série grecque cherche tout particulièrement à donner l'édition des *opera omnia* des auteurs qu'elle publie; c'est le cas d'Eustathe d'Antioche, père du iv^e siècle (vol. 51), du moine Alexandre de Chypre (milieu du vi^e siècle; vol. 26 et un volume préparé aux États-Unis qui donnera l'édition de l'*Inuentio crucis* de cet auteur), de Pamphile, théologien du vi^e siècle (vol. 19) et de Pierre de Callinique, patriarche d'Antioche à la fin du vi^e siècle (vol. 29, 32, 35 et un dernier volume en préparation). Une place d'honneur est occupée par le théologien byzantin Maxime le Confesseur (580-662); en effet, les volumes 7, 10, 18, 22, 23, 39, 40 et 48 sont consacrés à ce personnage considéré souvent comme le premier théologien byzantin; ainsi, on dispose aujourd'hui d'un texte fiable pour les *Quaestiones ad Thalassium*, les *Quaestiones et Dubia*, l'Explication du psaume LIX, l'Exégèse du Notre Père, les *Ambigua ad Thomam*, la Seconde lettre à Thomas, le *Liber Asceticus*, la traduction ancienne des *Ambigua ad Ioannem*, et toute une série de documents permettant d'esquisser la vie du Confesseur. Plusieurs autres volumes maximiens sont actuellement en chantier (par ex. le texte grec des *Ambigua ad Ioannem*, la collection de traités dogmatiques, les Lettres, une série de petits opuscules dont l'authenticité est parfois douteuse, toutes les recensions de la Vie de Maxime, la *Mystagogie*, le *De anima*, la *Disputatio cum Pyrrho*).

De plus, la Série grecque s'est spécialisée dans plusieurs domaines de la littérature grecque chrétienne. Il y a d'abord l'époque patristique tardive, avec, par exemple, Maxime le Confesseur déjà mentionné, Eustrate de Constantinople, de la fin du VI^e siècle (vol. 25, et un volume en préparation consacré au *De statu animarum post mortem* de cet auteur), Léonce de Constantinople, également du VI^e siècle (vol. 17), Anastase le Sinaïte, VII^e-VIII^e siècle (vol. 8 et 12, ainsi que les Questions et réponses de cet auteur, volume sous presse), un volume consacré à quelques auteurs post-chalcédoniens (vol. 19), et deux ouvrages en préparation centrés sur Sophrone de Jérusalem, du VII^e siècle (par ex. sur ses *Miracula SS. Cyri et Ioannis*). Il y a ensuite quelques volumes purement byzantins portant sur la controverse hésychaste, des XIV^e-XV^e siècles (vol. 16, un volume consacré à l'empereur Jean Cantacuzène; le vol. 31, éditant Grégoire Akindynos – un second volume est en préparation; un livre, sous presse, contenant des écrits de Théodore Dexios, et un autre centré sur Néophyte Prodromènos). La période iconoclaste, de plus en plus étudiée et commentée ces dernières années, est présente dans le vol. 33, avec l'édition d'un important traité du patriarche Nicéphore de Constantinople (du début du IX^e siècle), ainsi que par un volume en préparation qui renfermera quelques documents iconophiles du VIII^e siècle. La littérature anthologique byzantine (florilèges, chaînes exégétiques) figure également à notre programme: voir les vol. 2, 5, 11, 15, 24, ainsi que plusieurs autres dont on attend la publication avec impatience, tels celui consacré à la Chaîne sur le Cantique de Procope de Gaza, et celui de Grégoire d'Agrigente sur l'Ecclésiaste. Le genre byzantin du dialogue contre les Juifs se rencontre dans les vol. 14 et 30. Les écrits hagiographiques sont eux aussi bien représentés: vol. 9, 21, 25, 26 et le volume qui rassemblera toutes les versions de la Vie de Maxime le Confesseur.

On notera également que la *Series Graeca* n'édite pas seulement le texte original grec, mais également leurs traductions anciennes et médiévales; à ce propos, il faut signaler l'édition des *Quaestiones ad Thalassium* de Maxime le Confesseur (vol. 7 et 22) où le texte grec est

accompagné de la traduction latine d'époque carolingienne due à Jean Scot Érigène, puis l'édition de la traduction latine érigénienne des *Ambigua ad Ioannem* du Confesseur (vol. 18), la traduction latine par Anastase le Bibliothécaire, vers 875, des documents illustrant la Vie de S. Maxime (vol. 39), la plupart des volumes du *Corpus Nazianzenum* (des traductions faites dans des langues orientales chrétiennes), l'édition de la version syriaque du long traité du patriarche d'Antioche Pierre de Callinique (vol. 29, 32 et 35, ainsi qu'un dernier volume en préparation), l'édition de deux traductions latines du *Liber Asceticus* de Maxime (vol. 40), l'édition de fragments syriaques d'ouvrages attribués à Eustathe d'Antioche (vol. 51).

La *Series Graeca* met en œuvre une très large collaboration organisée à partir de notre Institut, à la K.U. Leuven; cette entreprise regroupe des chercheurs de nombreux pays (Belgique, Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Autriche, Grèce, France, Espagne, Italie, Angleterre, Russie, États-Unis, Australie, ...), qui contribuent tous au succès remarquable de la série. Notre centre a coordonné et coordonne également plusieurs grands projets de recherche, attirant et canalisant les efforts de nombreux jeunes érudits; plusieurs de ces projets ont tourné autour de Maxime le Confesseur et ont été menés à bonne fin; un autre est actuellement en cours de réalisation, consacré aux rites funéraires à Byzance.

Prof. Dr. Peter Van Deun
Directeur *Series Graeca*

Series Graeca: Instituut voor Vroegchristelijke en Byzantijnse Studies
Katholieke Universiteit Leuven
Blijde Inkomststraat 21
B-3000 Leuven (Belgique)
tél. +32 16 324914; fax +32 16 324748
www.corpuschristianorum.org
e-mail: peter.vandeun@arts.kuleuven.ac.be